

1° dim. Avent. A (29-30/11/2025)

Chères sœurs et frères, je vous souhaite une bonne année !...et là vous êtes en train de vous dire : « notre frère diacre, surnommé l'ancien par ses frères clercs a mal vécu son récent passage à l'hôpital ! ». Alors je vous rassure il n'est pas nécessaire d'aller bruler des cierges pour ma santé psychique...en revanche je suis toujours preneur pour que vous les bruliez afin que je reste un diacre attentif à l'autre, humble, simple et à l'écoute de l'Esprit. Donc oui je vous souhaite une belle année...liturgique ! En effet en ce premier dimanche de l'Avent nous venons de passer dans l'année liturgique A, l'année de l'Évangéliste Matthieu que nous allons donc entendre les dimanches de cette nouvelle année jusqu'à l'Avent prochain.

Traditionnellement lorsque l'on passe à une nouvelle année on est attentifs à trois aspects : le souvenir de ce qui a marqué l'année passée en bien ou en moins bien ; le vœu de travailler sur nos points faibles...Les fameuses bonnes résolutions ; et enfin on se projette dans un avenir plein de promesses d'un bonheur à venir. Il me semble qu'aujourd'hui les textes du jour nous invitent à cette démarche :

- un regard sur le passé dans l'Évangile : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis »

- un travail sur nos fragilités dans la 2ème lecture « Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie »

- une promesse d'un avenir meilleur dans toutes les lectures du jour mais voici deux exemples : « Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra » ou encore « De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. »

Il semble donc bien ici que l'on nous souhaite une bonne année...une année durant laquelle on nous demande d'être vigilants,

attentifs aux signes que nous envoie l'esprit... de ne pas nous laisser submerger par les mille tentations de ce monde...par le découragement face à toutes les mauvaises nouvelles...

Nous sommes plus proches du Salut qu'à l'époque des premiers croyants...nous sommes plus proches du Salut qu'à notre baptême...nous sommes aujourd'hui plus proches du Salut qu'hier...

Demande de vigilance, d'attention, de prière...et d'Espérance...voilà ce que contiennent ces textes du jour.

Bien sûr de prime abord l'Evangile peut nous faire peur avec son ton « Apocalyptique » : « Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. »...mais n'oublions jamais qu'Apocalypse signifie « bonne nouvelle »...pas damnation, désespoir, fléau, épidémie ou guerre...mais bien « Bonne nouvelle »...« être pris » peut aussi vouloir dire être accueilli auprès du père dans son Royaume...être laissé peut vouloir dire aussi que nous ne sommes pas prêt pour voir Dieu en face et qu'il nous faut attendre encore un peu...mais ça ne veut pas dire que nous sommes définitivement écartés...donc méfiance par rapport à notre interprétation parfois rapide...

Apocalypse signifie Bonne nouvelle...et quelle autre bonne nouvelle que de savoir que notre Salut commence ici et maintenant...à chaque instant...à chaque fois que je laisse une place à l'Esprit dans ma vie...à chaque fois que je suis en relation avec l'autre et que je vois le Christ dans l'autre...à chaque fois que dans la maison de mon cœur je n'oublie pas de laisser une fenêtre ouverte pour laisser la Grâce y pénétrer et changer ma vie. Alors oui sœurs et frères, je vous souhaite à toutes et à tous une belle et heureuse année portée par les vents de l'Esprit dans vos vies...car l'avènement du fils de l'homme n'est sûrement pas une catastrophe mais le terme de notre espérance de femmes et d'hommes en marche vers une existence plus accomplie. Le jour du Seigneur, c'est la grande rencontre. Une rencontre à laquelle on ne s'attend pas nous laisse hébétés. Une rencontre à laquelle on se prépare depuis longtemps prend un sens tout autre. Amen

Francis Roy diacre Saint Joseph de Dijon.